

prière, mon esprit, comme toujours, s'est reporté au tableau que j'avais vu dans le mois de février. Aussitôt après, je pris un livre afin de lire seulement quelques lignes ; je ne voulais pas me coucher tard, selon la défense qui m'en a été faite ; il était dix heures un quart. J'étais à genoux devant ma cheminée, quand, tout à coup, je vis la sainte Vierge tout environnée d'une douce lumière, comme je l'ai déjà vue ; seulement je la vis tout entière, de la tête aux pieds. Quelle beauté et quelle douceur ! Son cordon de taille tombait presque au bas de sa robe. Elle était toute blanche et se tenait debout. Ses pieds étaient à la hauteur du pavé ; seulement le pavé avait l'air d'être baissé. En la voyant d'abord, elle avait les bras tendus, il tombait de ses mains comme une pluie. Elle fixait quelque chose ; puis ensuite elle prit un de ses cordons, le porta jusqu'à sa poitrine où elle croisa ses mains. Elle souriait. Puis elle me dit en me regardant : « *Du calme, mon*